

The World Bank. *The World Bank Atlas 1996*, Washington, The World Bank, 1995, 36 p.

René Houle

Volume 25, Number 1, printemps 1996

Savoir démographique et pratique du pouvoir dans le Tiers Monde : perspectives historiques

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/010206ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/010206ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1721 (print)

1705-1495 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Houle, R. (1996). Review of [The World Bank. *The World Bank Atlas 1996*, Washington, The World Bank, 1995, 36 p.] *Cahiers québécois de démographie*, 25(1), 169–170. <https://doi.org/10.7202/010206ar>

THE WORLD BANK. — *The World Bank Atlas 1996*. Washington, The World Bank, 1995, 36 p.

L'atlas de la Banque mondiale comprend 18 cartes thématiques couvrant tous les pays du monde. Les cartes sont toutes construites de la même façon, en cinq catégories allant du vert au rouge, plus une catégorie *no data* en gris. La première carte donne la population totale de chaque pays (ou, dans le vocabulaire de la Banque, de chaque économie). Les 17 cartes suivantes se répartissent en trois groupes : population (7 cartes), économie (5 cartes) et environnement (5 cartes). Les tableaux des données cartographiées accompagnent le tout, avec un bref commentaire en anglais, en français et en espagnol.

C'est la première fois que j'ai l'occasion de voir des cartes thématiques du monde où l'ex-URSS est désagrégée en ses anciennes républiques. Sans entrer dans tous les détails, on constate par exemple que la fécondité (indice conjoncturel) et la mortalité infantile des républiques d'Asie centrale s'apparentent à celles des autres pays voisins d'aire culturelle non européenne comme la Chine ou l'Iran, mais sont très différentes de celles des pays d'Europe orientale. Cela contraste avec l'analphabétisme, pour lequel on observe l'inverse : comme en Russie, les taux d'analphabétisme sont inférieurs à cinq pour cent en Ouzbékistan ou au Turkménistan, tandis qu'ils dépassent vingt pour cent en Chine ou en Iran.

On peut aussi constater la spécificité de l'Afrique subsaharienne en beaucoup de domaines, tant par les niveaux situés aux extrêmes que par l'homogénéité continentale : forte fécondité, faible mortalité infantile, niveau élevé d'analphabétisme, faible PNB par habitant, faible niveau d'investissement en proportion du PNB, faible consommation d'eau par habitant, etc.

Un tel atlas est donc utile pour faire des comparaisons et établir des corrélations rapides. Mais on peut certainement faire plus avec un tel matériel : pourquoi ne pas croiser des variables et en cartographier le résultat ? (Le Bras s'est livré à cet exercice dans la «Planète au village».) On obtiendrait ainsi un atlas un peu plus apte à favoriser une réflexion explicative au lieu d'en rester à la pure description. Mais c'est beaucoup plus engageant qu'un simple atlas thématique. Cela étant dit, reconnaissons l'utilité de la publication pour son caractère «visuel». Voilà donc un petit ouvrage de référence utile pour ceux et celles qui, dans le domaine des sciences sociales, se préoccupent de la situation mondiale, ou tout simplement pour les curieux intéressés par le monde qui nous entoure.

René HOULE
Centre d'Estudis Demogràfics
Universitat Autònoma de Barcelona
